

La revue internationale pour les professionnels de soutien direct

Mon contrôle COVID : Un nouvel outil pour aider les personnes souffrant d'une déficience intellectuelle à vivre le mieux possible et en bonne santé pendant une pandémie

Par : Yona Lunsky, Dara Abells,
Ullanda Niels et Heidi
Diepstra

Il y a plusieurs années, nous avons écrit un [article sur le bilan de santé annuel](#) et sur les raisons pour lesquelles les soins de santé primaires proactifs et complets sont cruciaux pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. Alors que nous entamons la troisième année de cette pandémie, le risque est encore plus grand de voir les soins préventifs négligés. Pour contrer ce phénomène, notre équipe du Centre de toxicomanie et de santé mentale, d'H-CARDD et de Surrey Place, ainsi que des partenaires de partout au Canada, mènent un projet visant à promouvoir un nouvel outil intitulé Mon contrôle COVID (à venir!). Si les personnes que vous soutenez n'ont pas vu leur médecin depuis longtemps et n'ont pas eu l'occasion de parler de tout ce qui se passe actuellement, cet outil peut vous aider.

Dans ce bulletin, nous détaillons l'outil Mon contrôle COVID et tous les points qu'il doit aborder. Ces éléments revêtent une importance particulière pour les personnes qui souffrent d'une déficience intellectuelle, mais il est en fait essentiel pour nous tous d'y réfléchir. Vous pouvez discuter de ces questions et remplir Mon contrôle COVID avec les personnes que vous soutenez avant le rendez-vous de contrôle. Lorsque vous appelez pour prendre le rendez-vous, vous pouvez proposer de partager une copie de cet article ou du formulaire Mon contrôle COVID avec le médecin pour aider à faire comprendre votre démarche.

En fonction de ce qui se passe dans votre vie personnelle ou dans votre communauté, ce rendez-vous peut se faire par téléphone, par vidéo ou en personne. Il peut s'agir d'une seule discussion, ou de plusieurs rencontres. L'important n'est pas d'attendre que quelque chose aille très mal, mais de prendre rendez-vous sans tarder et d'entamer la discussion.

Nous exposons ici tous les points qui devraient être abordés. C'est aussi l'occasion de donner au médecin une idée de la façon dont les choses se sont passées au cours des deux dernières années. À quoi ressemble une journée type aujourd'hui et en quoi diffère-t-elle de ce qui se faisait auparavant?

Éditeurs : Angie Nethercott, M.A., RP
Chanelle Salonia, M.A., BCBA



Hands | Mains

TheFamilyHelpNetwork.ca
LeReseaudaideauxfamilles.ca



Mon contrôle COVID

- 1. Ma vaccination** - L'une des meilleures stratégies dont nous disposons pour nous protéger contre une maladie grave due à une infection par la COVID-19 est de nous faire vacciner. Pour la plupart des gens, être complètement vacciné signifie avoir reçu trois doses ou injections du vaccin. Au Canada, la plupart des adultes ont reçu au moins deux injections, et beaucoup en ont reçu trois. Certaines personnes dont le système immunitaire est affaibli ont reçu quatre doses. Il est probable que plus tard dans le courant de l'année, on demandera à tous les adultes de recevoir une quatrième dose du vaccin. Les vaccins protègent notre organisme pendant un certain temps, mais après une certaine période, ils ne sont plus aussi efficaces et nous devons donc nous faire vacciner à nouveau, tout comme nous nous faisons vacciner contre la grippe chaque année. Certaines personnes, souffrant ou non d'une déficience intellectuelle, ont peur de tous les types d'aiguille, ou ne savent tout simplement pas où se rendre pour se faire vacciner. Certaines personnes pensent que les vaccins ne sont pas importants, ou s'inquiètent de leurs effets secondaires. Tout un chacun doit pouvoir disposer de renseignements clairs sur le fonctionnement des vaccins et sur leur importance, et avoir la possibilité de parler avec son médecin de ce qui l'inquiète. Si, pour une raison quelconque, il a été difficile pour les personnes que vous soutenez de se faire vacciner, il faut en discuter avec le médecin. Il sera possible d'établir un plan pour obtenir le vaccin de manière sûre et moins stressante. L'outil [Se préparer pour mon injection](#) contient de nombreuses suggestions à cet égard.
- 2. Mon masque** - Les masques constituent l'un des moyens que nous pouvons utiliser ensemble pour réduire la propagation de la COVID-19 et assurer notre sécurité et celle des autres. Actuellement, nous sommes tous tenus de porter un masque durant une partie de la journée, à moins que nous ne puissions le faire pour des raisons médicales. Tout le monde doit comprendre pour quelles raisons les masques sont essentiels, et en tant que professionnels du soutien direct (PSD), vous devez savoir comment aider ceux qui ne peuvent pas en porter. Il est particulièrement important de disposer du bon type de masque qui est bien ajusté. De nombreuses ressources sont fournies pour expliquer aux personnes comment porter les masques correctement. Certaines personnes présentant une déficience intellectuelle n'ont pas pris l'habitude de porter un masque parce qu'elles ne sont pas souvent à l'extérieur. Il est essentiel de discuter avec le médecin pour savoir quel est le masque le plus approprié à porter, et ce qu'il faut faire si le port du masque pose problème. N'oubliez pas qu'il est parfois utile de parler de ces questions à un médecin, plutôt qu'au personnel ou à la famille, surtout si les règles semblent confuses ou s'il y a désaccord sur la conduite à adopter.
- 3. Mes médicaments** - Il importe de surveiller l'efficacité des médicaments, surtout lorsqu'une personne en prend plusieurs en même temps. Environ 20 % des adultes présentant une déficience intellectuelle prennent au moins cinq médicaments simultanément, et même avant le début de la pandémie, ces personnes n'avaient pas toujours de rendez-vous réguliers pour discuter de l'efficacité de leurs médicaments. [Cet article publié précédemment donne beaucoup d'informations sur les raisons pour lesquelles ces points sont importants](#). Le suivi des médicaments est requis, car tous les médicaments peuvent avoir des effets secondaires, qui peuvent passer inaperçus dans le cas où il est difficile de les décrire ou de les reconnaître. Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, la plupart des gens font renouveler leurs médicaments par téléphone au lieu de voir un médecin en personne; il arrive parfois que la prise de nouveaux médicaments se fasse sans consultation médicale.

Bien que les rendez-vous médicaux aient pris une forme différente pendant la pandémie, il est toujours judicieux de vérifier auprès d'un médecin si les médicaments pris quotidiennement agissent bien. Il est également essentiel de disposer d'une liste de médicaments à faire voir lors de toute consultation d'un professionnel de la santé, afin de s'assurer du renouvellement des ordonnances avant leur épuisement, de l'absence de problèmes liés à la prise régulière de médicaments et des interactions entre les médicaments déjà prescrits et les nouveaux médicaments à prendre. Certaines personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent se tromper sur la médication à prendre ou ne la prendre que de temps en temps. D'autres ont peut-être un médicament prescrit au besoin, c'est-à-dire qu'elles ne doivent l'utiliser qu'en cas de nécessité, mais dans les faits, elles le prennent presque tous les jours. Il est également nécessaire d'aborder cette question avec le médecin.

4. **Ma santé physique** (y compris la **santé dentaire, le dépistage des troubles de la vue, le dépistage du cancer et les problèmes de santé chroniques**) - Même si les consultations médicales ont pris une forme différente aujourd'hui, il est toujours aussi essentiel de prêter attention à la santé physique des adultes présentant une déficience intellectuelle. En fonction des problèmes de santé des personnes que vous soutenez, il peut être utile d'avoir à disposition à leur domicile du matériel que vous savez utiliser (comme un thermomètre, un brassard de tensiomètre automatique, une balance, un oxymètre de pouls ou un glucomètre), en particulier lorsqu'il est difficile de se rendre chez le médecin. Lors du rendez-vous du bilan de santé de la COVID, il ne sera peut-être pas possible de vérifier tous les problèmes de santé physique, mais ce sera l'occasion de signaler tout nouveau problème ou toute douleur qui s'est aggravée depuis le début de la pandémie. Lorsque nous prenons de l'âge, certains types de dépistage deviennent importants, notamment le dépistage du cancer, qui peut avoir été négligé en raison des perturbations liées à la pandémie. Il est également essentiel de vérifier la présence d'autres problèmes de santé, qui peuvent être plus fréquents chez les personnes présentant une déficience intellectuelle (par exemple, problèmes respiratoires, constipation ou problèmes de peau). La [trousse à outils de soins de santé](#) contient des renseignements sur un certain nombre de problèmes de ce type, ainsi que des liens vers différentes fiches de suivi permettant de décrire les problèmes de santé, fiches pouvant être remplies à la maison avant de consulter un médecin. Il peut être utile de vérifier à quel moment et comment effectuer un test de dépistage de la COVID-19, et de savoir comment procéder à l'isolement en cas de résultat positif et surveiller les symptômes.
5. **Mes mouvements** – Avec le temps plus froid et les restrictions liées à la pandémie, on peut s'attendre à ce que de nombreuses personnes présentant une déficience intellectuelle restent à l'intérieur cet hiver. Lorsque l'on reste davantage à l'intérieur, on risque de moins bouger et devenir de plus en plus sédentaire. Lorsque les muscles ne sont pas sollicités à long terme, ils se « déconditionnent », ce qui provoque un certain nombre de problèmes de santé graves. Le mouvement est important non seulement pour ce qui relève de la pratique de l'exercice et du maintien de notre santé physique, mais également pour ce qui est de notre santé mentale. S'habiller et sortir, profiter de l'air frais et observer le monde sont des activités que nous devrions tous faire, et que nous tenions probablement pour acquises avant la pandémie. Ces activités ne doivent pas cesser à cause de l'épidémie de la COVID-19. Rappelez-vous qu'il est plus agréable de passer du temps à l'extérieur lorsque nous nous habillons correctement (vêtements chauds en hiver, vêtements de pluie, protection solaire en été). S'il n'est pas possible de se déplacer à l'extérieur, sachez que même dix minutes passées assis sur une véranda ou un balcon lorsqu'il fait jour peuvent améliorer la situation.

Il est également toujours possible de bouger à l'intérieur. Vous pouvez vous mouvoir lorsque vous effectuez des tâches ménagères, et il est possible de faire de l'exercice en regardant une vidéo ou en participant à un défi avec d'autres personnes. Pour rester en bonne santé, les gens devraient faire au moins 150 minutes d'activité par semaine. Si ce n'est pas le cas pour les personnes que vous soutenez, et si vous avez des difficultés à les leur faire faire, il faut en parler au médecin.

6. **Mes habitudes (sommeil, alimentation, alcool, drogues)** - S'il est primordial de faire certaines choses tous les jours, il est tout aussi essentiel d'éviter d'en faire d'autres. Parmi les exemples de bonnes habitudes pour la santé de chacun, citons une alimentation équilibrée, des activités de plein air, de l'exercice et de bonnes nuits de sommeil. Sous l'effet du stress, de mauvaises habitudes peuvent également apparaître. Il peut s'agir de trop manger, de passer trop de temps devant l'écran, de boire excessivement de l'alcool ou de consommer une grande quantité de cannabis ou d'autres drogues nuisibles pour la santé. Il est important que les personnes atteintes d'une déficience intellectuelle puissent parler à leur médecin des mauvaises habitudes qu'elles ont prises pendant la pandémie. Ces mauvaises habitudes ne seront pas perçues comme un problème par tout le monde, et selon la fréquence à laquelle elles se produisent, elles ne seront peut-être pas préoccupantes. Les médecins savent reconnaître ce qui est excessif et comment engager la discussion sur ces sujets délicats. Une conversation honnête sur ce qui se passe au quotidien est la première étape pour obtenir de l'aide.
7. **Mon humeur** - Un bon contrôle de l'état de santé avec un médecin comprend l'examen de la façon dont les personnes présentant une déficience intellectuelle gèrent leur stress et leur anxiété. Il faut s'attendre à ce que les personnes présentant ce type de déficience, comme nous tous, aient peur de tomber malade, soient tristes ou frustrées de ne pas pouvoir voir les personnes qu'elles aiment ou de ne pas être en mesure de pratiquer leurs activités préférées. Parfois, ces sentiments peuvent être si envahissants que le simple fait de sortir du lit et de s'habiller représente un défi. Si une personne ne se comporte pas comme à son habitude, il est peut-être temps de vérifier son état et de s'attaquer aux problèmes. [Ces livrets d'auto-assistance](#) élaborés pendant la COVID-19 pour les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent être une ressource utile pour faire face aux émotions difficiles. Beaucoup d'entre nous vivent des moments d'anxiété ou connaissent des journées où l'on n'a pas envie de faire grand-chose. Toutefois, si vous constatez des changements concernant les sentiments ou le comportement d'une personne que vous soutenez, il est essentiel d'en parler à un médecin.
8. **Ma famille et mes amis** - Au cours des deux dernières années, il a fallu faire de nombreux choix difficiles quant à la façon dont les personnes atteintes d'une déficience intellectuelle ont pu communiquer avec leur famille et leurs amis, situation qui s'est davantage complexifiée lors des périodes de confinement ou d'imposition d'autres restrictions. Les visites à l'extérieur, qui peuvent être plus sûres, sont plus compliquées dans le froid et lorsque les journées raccourcissent. Il est nécessaire d'évaluer la façon dont les personnes que vous soutenez sont le mieux à même de rester en contact avec leurs proches; il peut être nécessaire de communiquer en personne lorsque les rencontres virtuelles ne sont pas envisageables. Il est possible de prendre [certaines mesures pour sécuriser les visites](#). Ceci étant dit, il est un fait que les relations ayant changé pendant si longtemps, il peut être difficile de comprendre comment se comporter désormais avec la famille et les amis. Le médecin de famille ne se rend peut-être pas compte à quel point les choses ont changé pour

les personnes présentant une déficience intellectuelle. Certains d'entre nous ont constaté que, même lorsque la situation s'améliore ou qu'il y a moins de restrictions, les interactions ne se déroulent plus comme avant. Les personnes que vous soutenez ont peut-être oublié quelques-unes des règles qui régissent les interactions sociales, ou ont des difficultés à s'adapter aux nouvelles règles relatives aux contacts physiques moins rapprochés. Enfin, certaines peuvent avoir moins de tolérance qu'auparavant à l'égard de la présence d'autres personnes. Il est important d'informer le médecin des changements intervenus dans les relations à cause de la pandémie.

9. **Mon sentiment d'utilité** - Ce que nous faisons chaque jour compte beaucoup. Faire quelque chose de significatif nous donne un but et contribue à notre sentiment de bien-être, ce qui est particulièrement crucial en période d'incertitude et de changement. Que pouvez-vous faire pour favoriser les occasions d'activités et de liens significatifs avec les personnes que vous soutenez? Il peut s'agir de ranger une pièce, de faire une activité qui procure de la joie ou d'aider quelqu'un d'autre. N'oubliez pas que, pour être profitable, l'activité doit avoir du sens pour la personne concernée (cela peut différer de ce qui a du sens pour vous). Consultez le [cadre Vivez Bien Votre Vie](#) pour en savoir plus sur les activités significatives et leur lien avec notre santé et notre bien-être. Si le soutien est insuffisant pour pratiquer ces activités, ou si vous ne parvenez pas à savoir comment vous y prendre, il faut en parler au médecin. Dans le domaine des soins de santé, on reconnaît que, tout comme les gens ont besoin d'une ordonnance pour prendre des médicaments, il leur faut également une ordonnance pour faire des choses avec les membres de leur communauté; c'est ce que l'on appelle la « [prescription sociale](#) ». Ce point est particulièrement crucial aujourd'hui, alors que tant d'activités ont été interrompues pendant si longtemps et que les personnes souffrant de déficiences intellectuelles se sont senties terriblement isolées. Si ce problème concerne les personnes que vous soutenez, assurez-vous d'en discuter avec le médecin et envisagez de le faire participer aux discussions ou aux réunions avec les autres membres de votre équipe de soutien, comme les coordonnateurs de services ou les thérapeutes. Il est bon de pouvoir parler de ce que l'on fait et des activités auxquelles on s'adonne maintenant, et de celles qui ne se font plus, mais qu'il était plaisant de faire auparavant.
10. **Ma technologie** - Qu'il s'agisse de consulter des prestataires de soins de santé, de suivre un cours, de se connecter avec des amis et des membres de la famille, ou simplement de se divertir, un grand nombre de nos activités se déroulent désormais en ligne et nécessitent non seulement de disposer du bon équipement, mais également de posséder les bonnes compétences. Que peut-on faire pour faciliter les connexions en ligne des personnes que vous soutenez? [Consultez ce blogue pour trouver quelques idées.](#) Un des enseignements les plus intéressants de cette pandémie est que de nombreuses personnes présentant une déficience intellectuelle, qui n'ont pas eu la chance de profiter de la technologie dans le passé, ont appris à bien l'utiliser. Cependant, certaines personnes n'ont pas de réseau Wi-Fi qui fonctionne, ou éprouvent toujours des difficultés à utiliser un ordinateur ou une tablette. Il se peut que certaines personnes se sentent contrariées par la technologie qui a été mise à leur disposition parce qu'elles l'associent à quelque chose de négatif, ou qu'elle leur rappelle quelque chose qu'elles ne peuvent pas faire. N'oubliez pas que le téléphone est également un type de technologie et qu'il fonctionne toujours très bien! Ne sous-estimez pas la valeur d'un appel téléphonique (ou de plusieurs appels téléphoniques), même lorsqu'il n'y a pas grand-chose à dire. Il est essentiel d'entendre la voix des autres et, pour certaines personnes, le téléphone est plus familier et moins stressant que d'autres types de technologie. Pour d'autres, l'utilisation de la technologie est si agréable qu'elles ont moins

envie de s'adonner à d'autres types d'activités ou qu'il leur est très difficile de se passer de la technologie. La façon dont les personnes que vous soutenez utilisent ou non la technologie est un sujet important à aborder avec le médecin, particulièrement en cas de préoccupations.

11. **Mes finances** - La plupart des personnes aux prises avec une déficience intellectuelle vivent dans la pauvreté. L'hiver et la pandémie occasionnent des défis supplémentaires, notamment des coûts additionnels liés au chauffage de nos logements, à l'achat de vêtements d'hiver, du bon type de masques en passant par la livraison de produits d'épicerie lorsque le fait de sortir est trop difficile. Il faut savoir s'il y a suffisamment d'argent pour couvrir toutes ces dépenses de base, mais aussi pour disposer d'une certaine marge de manœuvre pour se divertir. Tout le monde ne peut pas payer ses achats avec une carte de crédit ou une carte bancaire. La planification consiste donc également à déterminer comment régler ses achats et où obtenir une aide financière si nécessaire. Parfois, les personnes présentant une déficience intellectuelle n'obtiennent pas l'aide dont elles ont besoin parce qu'elles n'en ont pas les moyens. Il faut en informer le médecin.

12. **Mon plan** - Préparez un plan d'urgence! Les personnes atteintes d'une déficience intellectuelle consultent davantage les services d'urgence des hôpitaux. Compte tenu des restrictions liées à la pandémie, il n'est pas toujours possible pour une personne de soutien essentielle d'entrer à l'hôpital. De plus, dans certains hôpitaux, les personnes de soutien doivent être entièrement vaccinées contre la Covid-19. Même si une personne de soutien est prête à apporter son aide, un plan d'urgence permettra de répondre rapidement à des questions cruciales : comment sont prises les décisions relatives aux soins de santé et qui soutient la prise de décision. Il est utile de disposer d'outils de communication sur les soins de santé avant une situation d'urgence, comme le [formulaire de transfert hospitalier](#), [l'outil de planification préalable des soins](#) (COVID 19) ainsi que [d'autres ressources à apporter à l'hôpital](#).

Questions et réponses au sujet de Mon contrôle COVID

Que faire si la personne que je soutiens ne parle pas vraiment? Pourquoi utiliser un formulaire comme celui-ci si elle ne peut rien dire?

Dans toute interaction de soins de santé, nous voulons préparer et faire participer le patient autant que possible. Le formulaire Mon contrôle COVID, de par la façon dont il est formulé, nous rappelle qui est au centre des soins. Il s'agit d'un outil qui permet de mettre l'accent sur la personne et de lui permettre de s'approprier un peu plus la discussion.

On m'a dit que les médecins ne recevaient pas de patients en ce moment à cause de la COVID. Comment suis-je censé prendre un rendez-vous pour le contrôle COVID si les rendez-vous ne sont pas possibles?

La plupart des médecins continuent à dispenser des soins en personne. La première étape consiste à appeler ou à envoyer un courriel (selon votre méthode habituelle) au cabinet du médecin pour savoir quel type de rendez-vous il propose. Comme beaucoup d'autres aspects de notre vie au cours des dernières années, les choses continuent à changer dans les cabinets médicaux. Il est judicieux de se mettre en rapport avec ces cabinets pour savoir quels types de rendez-vous sont actuellement proposés. De nombreux éléments de Mon contrôle COVID peuvent être effectués virtuellement. La personne que vous soutenez, vous-même et le médecin pouvez passer en revue les différentes parties du contrôle et décider ensuite si un appel de suivi, un rendez-vous par vidéo ou un rendez-vous en personne est nécessaire. Si le cabinet du médecin n'a pas de rendez-vous à offrir pour le moment, demandez si la personne peut être inscrite sur une liste d'attente pour obtenir un rendez-vous lorsque les choses se seront améliorées, ou à quel moment il serait préférable de rappeler pour obtenir un rendez-vous.

Le médecin que nous voyons est toujours pressé. Pour être honnête, j'aurais peur de lui demander de remplir un nouveau formulaire.

Cet outil vous permet, à vous et à la personne que vous soutenez, de réfléchir aux points qui vous semblent les plus importants à vérifier. N'oubliez pas : Il n'est pas nécessaire d'aborder tous les sujets de cette liste avec le médecin au cours d'une seule visite; choisissez ceux qui vous semblent les plus préoccupants pour le moment. Vous n'avez même pas besoin de montrer le formulaire au médecin - mentionnez-lui simplement que ce sont les sujets que vous voulez aborder et sachez qu'il faudra peut-être plusieurs rendez-vous pour répondre à toutes vos préoccupations.

Le médecin est-il obligé de remplir le formulaire? Que se passe-t-il s'il refuse?

Les actions ou les mesures subséquentes inscrites sur Mon contrôle COVID n'ont pas à être complétées par le médecin. Vous pouvez être la personne qui prend des notes sur ce qui a été discuté lors de la consultation et sur ce que l'équipe a décidé de faire par la suite. Ce formulaire vous permet de consigner ou de vous rappeler ce qui s'est passé lors de la consultation et de savoir quelles sont les mesures à prendre par la suite. Il est utile de se référer à ce type de document pour la personne que vous soutenez. Il peut également constituer une mise à jour ou un rappel utile pour les autres personnes qui travaillent avec cette personne. Il peut être consulté avant le prochain rendez-vous chez le médecin ou permettre d'organiser un [Programme de bilan de santé](#), comme décrit au début de cet article. Ces évaluations de santé périodiques (ce qui signifie qu'elles ont lieu régulièrement, par exemple chaque année), proactives (c'est-à-dire qu'elles traitent les problèmes avant qu'ils ne deviennent trop graves) et complètes (c'est-à-dire qu'elles passent tout l'organisme en revue, de la tête aux pieds) ont été adoptées au niveau international pour améliorer la santé des personnes présentant une déficience intellectuelle. Des [ressources](#) sont à votre disposition pour expliquer les bilans de santé à votre médecin ou à tout autre prestataire de soins primaires.

Le contrôle COVID pour les aidants : N'oubliez pas que vous devez prendre soin de vous pour contribuer à soutenir les autres. Une partie du contrôle consiste également à vérifier comment vont les membres de la famille et le personnel qui s'occupent des personnes ayant une déficience intellectuelle et qui les soutiennent. La pandémie a été difficile pour tout le monde, y compris pour les aidants. Il importe de savoir ce qui a changé pour vous et ce qui vous inquiète maintenant. Il se peut que vous souhaitiez en discuter lors du contrôle de santé COVID, ou qu'il soit nécessaire de signaler cette préoccupation lors de la réunion et d'organiser une autre rencontre pour en parler davantage. En cas de préoccupations concernant les soignants, le formulaire de contrôle de santé COVID peut être l'occasion de les signaler.

Au sujet des auteurs

Yona Lunsky dirige le programme H-CARDD au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) de Toronto.

Dara Abells est médecin de famille et travaille à Surrey Place, à Integrated Services for Autism and Neurodevelopmental Disorders et au Forest Hill Family Health Centre.

Ullanda Niels est médecin de famille et travaille au Scarborough Centre for Healthy Communities, à Participation House, Markham et à Surrey Place.

Heidi Diepstra est associée principale de recherche, Programme de soins primaires pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, Surrey Place.

Réponses aux FAQ au sujet de la revue internationale

- 1) Cette revue est destinée à être distribuée à grande échelle; vous n'avez pas besoin de permission pour la transférer. Vous avez cependant besoin de permission pour la publier dans un bulletin d'information ou un magazine.
- 2) Vous pouvez vous abonner en faisant parvenir un courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 3) Nous acceptons les soumissions. Envoyez les idées d'articles par courriel à anethercott@handstfhn.ca
- 4) Nous apprécions la rétroaction sur tout article qui apparaît ici.